

**UNIVERSITÉ JOSEPH FOURIER – GRENOBLE**

**ANNÉE 2010-2011**

**PRÉCOCITÉ DE LA CONSOMMATION DE  
TABAC CHEZ LES JEUNES FRANÇAIS :  
ÉVOLUTION DE 1993 À 2007 ET FACTEURS  
DE RISQUE ASSOCIÉS**

**DIPLÔME INTERUNIVERSITAIRE DE  
TABACOLOGIE**

Dr. Philippe ARVERS

Praticien certifié de recherches du Service de santé des armées  
Institut de Recherche Biomédicale des Armées



# TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b> .....	3
<b>Méthodologie</b> .....	4
1. Recueil des données .....	4
2. Description de la population .....	4
a. Variables socio-biographiques .....	4
b. Les données de consommation.....	5
3. Méthodologie d'analyse .....	5
<b>Résultats</b> .....	6
1. La consommation de tabac .....	6
a. L'expérimentation (au moins une fois dans la vie).....	6
b. Le mode de consommation .....	6
c. La consommation au cours du dernier mois.....	6
d. L'âge de début (première cigarette) .....	7
e. L'âge de la consommation quotidienne de tabac .....	8
2. La consommation précoce de tabac .....	9
3. Le premier verre d'alcool, la première ivresse et le premier joint .....	9
4. Les facteurs associés à la consommation précoce de tabac.....	11
a. L'influence des critères socio-biographiques.....	11
b. L'influence des autres conduites addictives.....	12
c. L'approche multivariée .....	13
<b>Discussion</b> .....	15
<b>Conclusion</b> .....	17
<b>Références bibliographiques</b> .....	18
<b>Annexes</b> .....	20

## Introduction

Les jeunes constituent depuis longtemps une cible privilégiée pour l'industrie du tabac. « *Les adolescents d'aujourd'hui sont les consommateurs potentiels de demain, et la très grande majorité des fumeurs commence à fumer à l'adolescence.* » disait Myron E. Johnston, chercheur chez Philip Morris en 1981.

Une étude récente du CNCT [7] confirme l'efficacité publicitaire du paquet de cigarettes actuel, auprès des jeunes en particulier. Les paquets neutres standardisés, préconisés par l'O.M.S., étaient jugés négativement par une majorité de répondants.

La mise sur le marché de cigarettes parfumées en France depuis 2005, destinées aux collégiens et lycéens, n'est pas anodine : l'ajout d'arômes artificiels leur confère un goût sucré. Le rapprochement avec les alcopops (premix), boissons alcoolisées fortement sucrées, paraît évident. Tout est fait pour attirer les jeunes plus tôt et en plus grand nombre, et sans qu'ils s'en rendent compte.

La précocité de l'initiation au tabagisme représente un souci majeur en santé publique. L'initiation précoce prédit en effet une plus forte dépendance, et une plus faible capacité à cesser de fumer. Les sujets ayant commencé à fumer avant l'âge de 16 ans ont une probabilité deux fois plus élevée que ceux qui ont commencé à fumer après cet âge de demeurer fumeur à l'âge de 60 ans [1]. Une étude canadienne [8] menée auprès de collégiens (classe de 5<sup>ème</sup>) suivis pendant 5 ans montre que la dépendance nicotinique s'installe 54 jours (valeur médiane) après un usage occasionnel (quelques fois par mois) de la cigarette.

Les adolescents consommant de la cocaïne (surtout du crack) ont commencé à fumer (du tabac / du cannabis) et à boire de l'alcool 2 ans plus tôt que ceux ne consommant pas de cocaïne [12]. Ces données illustrent le concept de « gateway theory » : les adolescents s'initient d'abord à l'alcool ou au tabac, puis au cannabis et ensuite aux drogues illicites. Les consommateurs précoces de tabac ont un risque particulièrement élevé de consommer du cannabis à 17 ans et demi [12]. L'étude hollandaise TRAILS [6] précise que des traits de personnalité se retrouvent plus fréquemment chez les jeunes passant de la consommation de tabac à celle du cannabis : la frustration et la recherche de nouveauté, de plaisir intense. Par contre, la timidité et le contrôle du comportement seraient des facteurs de protection par rapport à cette transition tabac-cannabis. L'usage de cannabis dans un contexte de socialisation (rôle des pairs) peut être médié par l'usage du tabac ou de l'alcool [15]. Le risque est multiplié par 3 d'expérimenter le cannabis lorsqu'on a goûté au tabac.

Une autre conséquence d'une consommation précoce du tabac (avant l'âge de 15 ans) réside dans le fait qu'il y a moins de sevrage tabagique (30 jours au moins) pendant la grossesse (OR = 0,57). Lorsque la consommation de tabac a été initiée avant l'âge de 12 ans, il y a 31,4% d'arrêt du tabac au moins 30 jours, alors qu'il y en a 55,0% lorsque l'initiation au tabac a eu lieu à 18 ans ou plus [5].

La précocité de la consommation de tabac constitue indéniablement un facteur de risque d'entrer dans la dépendance, mais des études menées sur des jumeaux permettent de décrire la part des facteurs génétiques et des facteurs environnementaux [2, 9, 11] dans la dépendance tabagique.

L'objectif de notre recherche est d'effectuer une analyse secondaire des études INSERM (1993) et ESPAD (1999, 2003 et 2007) sur les jeunes âgés de 15-16 ans et de pouvoir répondre aux questions suivantes :

- les jeunes ont-ils leur premier contact avec le tabac de plus en plus tôt ?
- observe-t-on une différence selon le sexe dans ces comportements ?
- observe-t-on les mêmes changements vis-à-vis de l'alcool et du cannabis ?
- quels sont les facteurs associés à une consommation précoce de tabac ?

# Méthodologie

## 1. Recueil des données

L'échantillon a été stratifié selon les critères suivants : type d'établissement (collège, lycée professionnel ou lycée général et technologique) et localisation (dans une commune rurale ou urbaine). Le tirage, réalisé par la DEP (Direction de l'évaluation et de la prospective) du ministère de l'éducation nationale, s'est fait à deux degrés : tirage au sort des établissements scolaires (1<sup>er</sup> degré) et sélection de 2 classes dans chaque établissement (2<sup>ème</sup> degré) pour les enquêtes ESPAD. Pour l'enquête Inserm (1993), il y avait un troisième degré : le tirage au sort des académies.

Les différentes bases de données (format SAS) ont été importées et sauvegardées au format SPSS (mai 2011).

Après vérification, il s'est avéré que la base ESPAD 07 était incomplète, nécessitant sa mise à jour (juin 2011). De plus, afin d'être cohérent avec les données antérieures (bases ENADO, ESPAD 99 et 2003), les jeunes issus d'EREA et des CFPAAut n'ont pas été pris en compte dans cette étude.

Les données ont été restreintes aux 15-16 ans dans un souci d'homogénéité des données sur l'ensemble des 4 sources de données, soit un effectif total de 16 785 garçons et filles.

Base	ENADO93	ESPAD99	ESPAD03	ESPAD07	Total
garçons	1588	2242	2174	2308	8312
filles	1607	2134	2322	2410	8473
Total	3195	4376	4496	4718	16785

**Tableau I** – Répartition des sujets selon le sexe.

Le ratio garçon/fille est proche de 1 dans les différentes bases de données. : 0,99 en 1993, 1,05 en 1999, 0,94 en 2003 et 0,96 en 2007.

## 2. Description de la population

### a. Variables socio-biographiques

Le type d'établissement (collège / LEGT / LP) a été pris en compte sur l'ensemble des données.

Le codage de la situation matrimoniale des parents a évolué entre l'étude ENADO et les études ESPAD :

- ENADO : parents mariés / séparés-divorcés / décédés / autre,
- ESPAD : vit avec les 2 parents / famille recomposée / famille monoparentale / autre.

De même, le niveau d'études du père et celui de la mère ont été pris en compte dans les études ESPAD, alors que c'était les professions du père et de la mère qui étaient demandées dans ENADO. Notons que les modalités de réponse ont été modifiées pour l'étude ESPAD2007 : disparition de « n'a pas été à l'école » et « diplômes professionnels », et regroupement de « lycée » et « Bac ».

## **b. Les données de consommation (annexe 1)**

La consommation régulière d'alcool, de tabac, de cannabis tout comme les ivresses régulières et l'expérimentation d'autres drogues illicites ont été prises en compte dans les différentes études.

En ce qui concerne la fréquence des ivresses, les modalités de réponse étaient différentes en 1993 (étude Inserm) de celles utilisées pour les études ESPAD ; en 1993, « 3 ivresses ou plus dans l'année » définissait une ivresse régulière, alors que pour les études ESPAD il s'agit de « 10 ivresses ou plus dans l'année ».

En ce qui concerne le tabac, les questions ont été modifiées au cours des différentes enquêtes :

- en 1993, la fréquence de consommation de tabac (de 0 cigarette à plus de 20 cigarettes par jour) au cours des 30 derniers jours n'était pas étudiée,
- en 2007, le mode de consommation (fumeur quotidien / fumeur occasionnel / ex-fumeur / essai) a disparu de l'étude.

Les âges de début de consommation ont également été pris en compte :

- premier verre d'alcool,
- première ivresse,
- première cigarette et premier joint,
- consommation quotidienne de tabac (non étudiée en 2003).

Nous définirons comme **précoce** une consommation de tabac lorsqu'elle survient **avant l'âge de 12 ans**.

## **3. Méthodologie d'analyse**

Pour l'étude des variables quantitatives, nous avons utilisé les tests non paramétriques de Kruskal-Wallis et Mann-Whitney ; lorsque les résultats étaient significatifs, un test de comparaison post-hoc (méthode de Scheffé) a été utilisé.

Pour l'étude des variables qualitatives, nous avons utilisé le test du Chi-deux.

Pour l'analyse multivariée, nous avons utilisé un modèle de régression logistique :

- la consommation précoce de tabac représentait la variable catégorielle binaire (non / oui) à expliquer,
- les variables socio-éducatives et de consommation de substances psycho-actives représentaient les variables explicatives (catégorielles ou continues, comme l'âge).
- 

Pour l'ensemble des analyses, le seuil de significativité a été fixé à 0,05.

Toutes les analyses statistiques ont été faites à l'aide du logiciel SPSS (version 17).

# Résultats

## 1. La consommation de tabac (tableaux II et III)

### a. L'expérimentation (au moins une fois dans la vie)

Plus d'un jeune sur deux a déjà fumé au moins une cigarette dans sa vie. Les filles sont plus nombreuses (différence significative) à avoir expérimenté le tabac que les garçons : de 2,6 à 5,3 points de plus.

C'est en 1999 que le taux de prévalence était le plus élevé : 71,3% des filles et 67,8% des garçons de 15-16 ans déclaraient avoir expérimenté le tabac.

### b. Le mode de consommation

Dans les études menées en 1993, 1999 et 2003, la question portant sur la consommation « actuelle » a permis d'établir le constat que les « fumeurs quotidiens » et les « fumeurs occasionnels » sont plus nombreux parmi les filles que les garçons, quelle que soit l'année. On observe cependant une diminution des taux de prévalence, parmi les garçons comme parmi les filles.

Les garçons sont plus nombreux à avoir « essayé » de fumer, et le taux de prévalence augmente, passant de 41,1% en 1993 à 55,2% en 2003.

### c. La consommation au cours du dernier mois

Dans les trois études ESPAD, la consommation récente (au cours des 30 derniers jours) a été prise en compte (tableaux II).

Au cours du dernier mois, les garçons sont plus nombreux que les filles à déclarer avoir fumé « 0 cigarette », même si l'écart diminue entre 1999 et 2007, passant de +6,4 points à +3,4 points.

	1993		1999		2003		2007	
	garçons N = 1578 %	filles N = 1604 %	garçons N = 2226 %	filles N = 2124 %	garçons N = 2163 %	filles N = 2311 %	garçons N = 2306 %	filles N = 2407 %
<b>Expérimentation du tabac</b> (1+ fois / vie)	51,7	<b>56,0</b>	67,8	<b>71,3</b>	63,7	<b>66,3</b>	59,0	<b>63,2</b>
		**		**	N.S. <sup>a</sup>			**
<b>Mode de consommation</b>								
fumeur quotidien (1+ cig./j)	30,7	36,1	29,8	<b>32,8</b>	22,2	<b>25,3</b>	NA	NA
fumeur occasionnel	16,6	19,0	16,2	17,6	13,9	<b>17,3</b>	NA	NA
ex-fumeur	11,6	9,1	10,4	10,5	8,8	8,6	NA	NA
essai	41,1	35,8	<b>43,6</b>	39,1	<b>55,2</b>	48,8	NA	NA
		*	N.S. <sup>b</sup>			**		
<b>Consommation de tabac (30 derniers jours)</b>								
0 cigarette	NA	NA	<b>63,4</b>	57,0	<b>73,7</b>	68,5	<b>71,3</b>	67,9
< 1 cigarette / semaine	NA	NA	8,1	9,0	6,4	7,4	7,6	9,8
< 1 cigarette / jour	NA	NA	4,2	6,7	3,8	5,1	3,3	4,2
1 - 5 cigarettes / jour	NA	NA	11,7	14,1	7,5	9,5	8,3	7,2
6 - 10 cigarettes / jour	NA	NA	6,9	8,4	4,3	5,1	4,2	5,3
11 - 20 cigarettes / jour	NA	NA	3,3	3,4	2,2	2,2	3,2	3,5
> 20 cigarettes / jour	NA	NA	2,4	1,3	2,0	2,2	2,3	2,1
				***	*			**

Test du Chi-2 (\* : p < 0,05 ; \*\* : p < 0,01 ; \*\*\* : p < 10<sup>-6</sup>)  
a : p = 0,07 ; b : p = 0,059

**Tableau II** – La consommation de tabac chez les jeunes français scolarisés de 15-16 ans de 1993 à 2007

En regroupant les modalités de réponse en quatre classes (0 cigarette / < 1 cigarette / jour / 1 – 10 cigarettes / jour / > 10 cigarettes / jour), on constate (tableau III) que le nombre de fumeurs occasionnels (< 1 cigarette / jour) est plus élevé parmi les filles, tout comme le nombre de fumeurs « 1 – 10 cigarettes / jour ». Le nombre de fumeurs de « plus de 10 cigarettes par jour » concerne moins de 6% des jeunes collégiens et lycéens âgés de 15-16 ans. En 2003 et 2007, les jeunes filles étaient plus nombreuses à déclarer fumer « plus de 10 cigarettes par jour » que les garçons : respectivement 4,4% et 5,6% vs 4,2% et 5,4%.

	1999		2003		2007	
	garçons N = 2226 %	filles N = 2124 %	garçons N = 2163 %	filles N = 2311 %	garçons N = 2306 %	filles N = 2407 %
<b>Consommation de tabac (30 derniers jours)</b>						
0 cigarette	63,4	57,0	73,7	68,5	71,3	67,9
< 1 cigarette / jour	12,3	15,8	10,3	12,4	10,9	14,0
1 - 10 cigarettes / jour	18,7	22,5	11,8	14,7	12,5	12,5
> 10 cigarettes / jour	5,7	4,8	4,2	4,4	5,4	5,6
		***		**		**

Test du Chi-2 (\*\* :  $p < 0,01$  ; \*\*\* :  $p < 10^{-6}$ )

**Tableau III** – Fréquence de consommation de tabac au cours des 30 derniers jours chez les jeunes scolarisés de 15-16 ans.

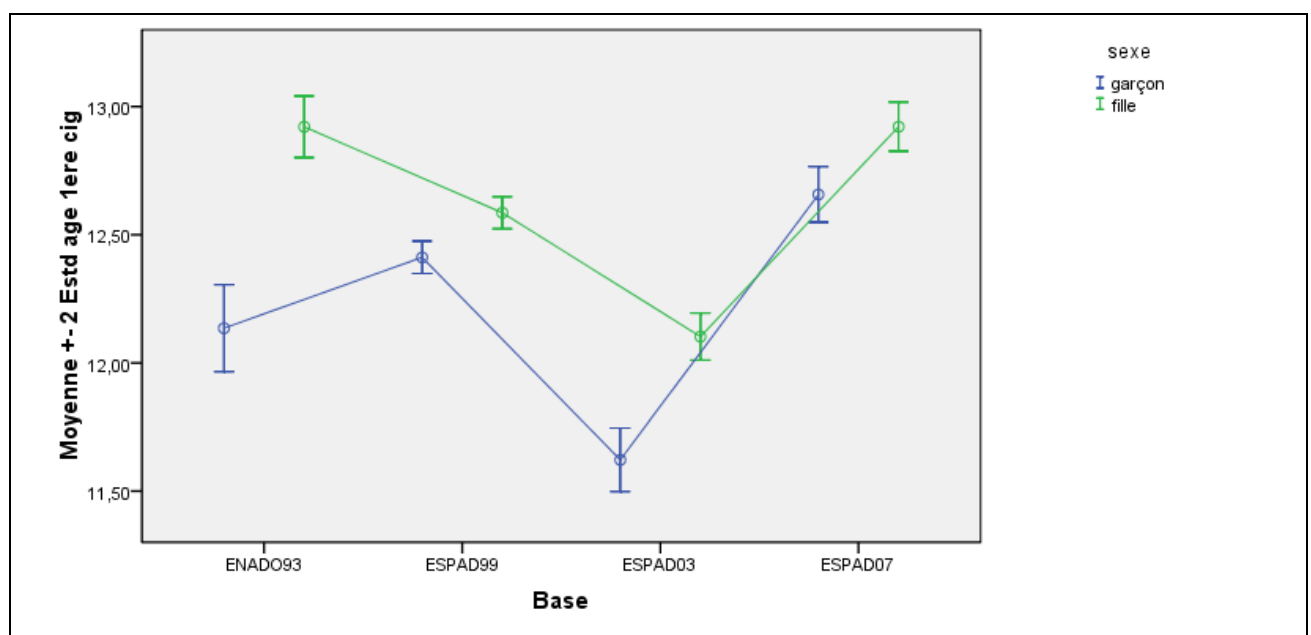
#### d. L'âge de début (première cigarette)

Les garçons commencent toujours plus tôt que les filles, quelle que soit l'année d'étude (figure n°1 et tableau IV).

L'écart le plus important (0,8 an) est observé en 1993, et l'écart le plus faible (0,2 an) en 1999. On observe un certain rajeunissement en 2003 : 11,6 ans (garçons) et 12,1 ans (filles).

En 2007 :

- pour les garçons, l'initiation survient plus tard, à 12,6 ans ;
- pour les filles, on retrouve l'âge d'initiation observé en 1993 : 12,9 ans.



**Figure n°1** – Evolution de l'âge d'initiation au tabac (moyenne  $\pm$  2 SEM) chez les jeunes scolarisés de 15-16 ans, de 1993 à 2007.

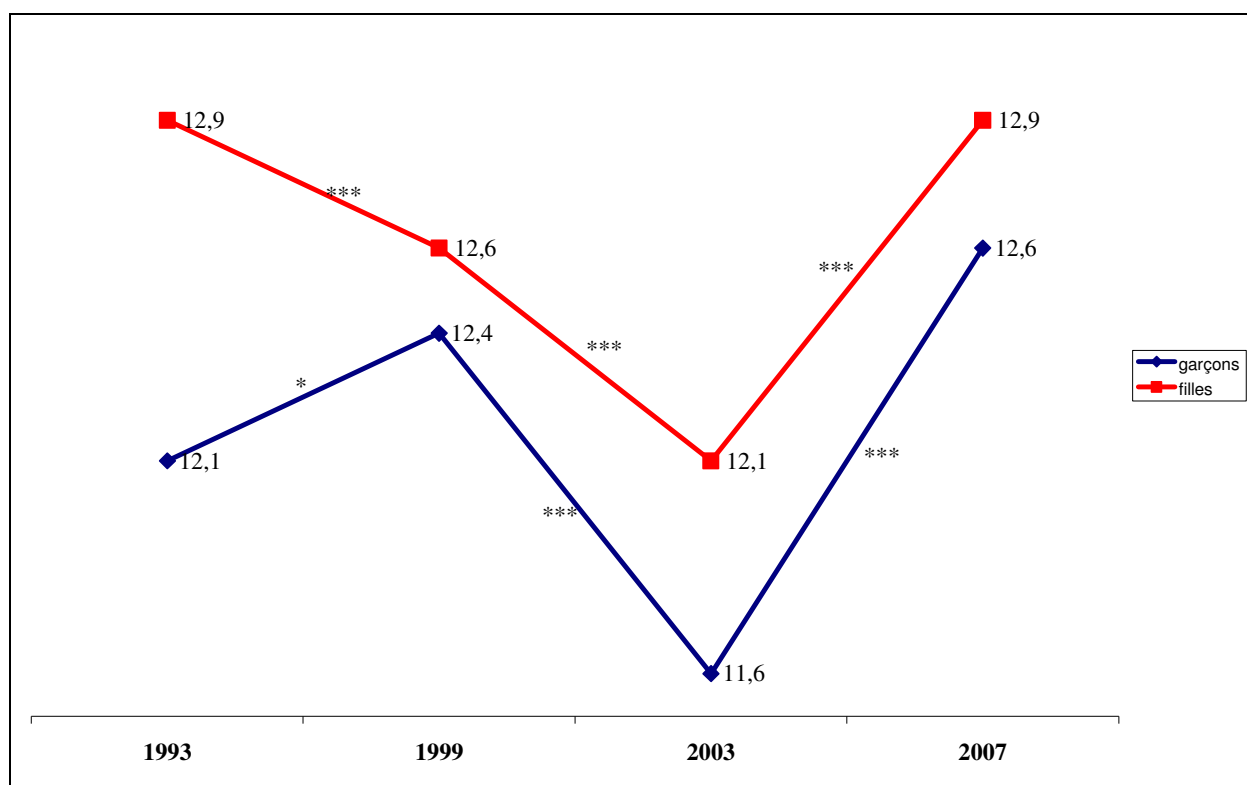
	1993		1999		2003		2007	
	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles
<b>Age de la première cigarette</b>								
moyenne	12,1	<b>12,9</b>	12,4	<b>12,6</b>	11,6	<b>12,1</b>	12,6	<b>12,9</b>
écart-type	2,3	1,8	1,2	1,2	2,1	1,7	2,0	1,9
écart à la moyenne	0,08	0,06	0,03	0,03	0,06	0,04	0,05	0,05
médiane	13,0	13,0	12,0	12,0	12,0	12,0	13,0	13,0
		***		***		***		**

Test de Mann-Whitney (\*\*\*) :  $p < 10^{-6}$

**Tableau IV** - Evolution de l'âge de la première cigarette, chez les jeunes scolarisés de 15-16 ans, de 1993 à 2007.

Si l'on compare l'évolution de l'âge moyen de la première cigarette (Figure n°2) chez les garçons d'une part, et les filles d'autre part (tests post-hoc de Scheffé) :

- chez les garçons, toutes les différences sont significatives,
- chez les filles, les âges moyens observés en 1993 et en 2007 sont identiques.



**Figure n°2** – Evolution de l'âge moyen d'initiation au tabac chez les jeunes scolarisés de 15-16 ans, de 1993 à 2007.

(Test de Scheffé ; \* :  $p = 0,012$  ; \*\*\* :  $p < 10^{-6}$ )

### e. L'âge de la consommation quotidienne de tabac

En 1993, 1999 et 2007, l'âge de la consommation quotidienne de tabac a été demandé (tableau V) : on observe une différence selon le sexe en 1999 uniquement. Les filles commencent 0,2 an plus tard que les garçons (en moyenne). On retrouve en 2007 des âges moyens proches de ceux observés en 1993 : respectivement 14,1 ans et 14,0 ans vs 13,9 ans et 14,1 ans.



Age de consommation quotidienne de tabac	1993		1999		2007	
	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles
moyenne	13,9	14,1	13,4	13,6	14,1	14
SD	1,7	1,2	1,2	1,1	1,6	1,4
	N.S.		***		N.S. <sup>a</sup>	

#### Test de Mann-Whitney

(N.S. : non significatif ; \*\*\* :  $p < 10^{-6}$ )

<sup>a</sup>  $p = 0,06$

**Tableau V** – Evolution de l'âge de consommation quotidienne de tabac, chez les jeunes scolarisés de 15-16 ans, de 1993 à 2007, selon le sexe.

## 2. La consommation précoce de tabac (tableaux VI et VII)

Quelle que soit l'année d'étude (tableau VI), cette consommation précoce concerne plus souvent les garçons que les filles :

- l'écart le plus important est observé en 1993 (16.7 points),
- l'écart le moins important est observé en 2007 (5.7 points).

C'est en 2003 que les taux de prévalence les plus élevés sont observés : 40.5% pour les garçons et 30.1% pour les filles.

	1993		1999		2003		2007	
	garçons %	filles %	garçons %	filles %	garçons %	filles %	garçons %	filles %
Consommation de tabac précoce (avant l'âge de 12 ans)	31,2	14,5	31,0	22,5	40,5	30,1	28,2	22,5
	***		***		***		***	

Test du Chi-deux (\*\*\*) :  $p < 10^{-6}$

**Tableau VI** - Evolution de la consommation précoce de tabac, chez les jeunes scolarisés de 15-16 ans, de 1993 à 2007, selon le sexe.

En étudiant, par sexe, les taux de prévalence selon l'année d'étude (tableau VII) :

- chez les garçons, après une augmentation en 2003, le taux observé en 2007 est plus bas qu'en 1993 et 1999,
- chez les filles, après une augmentation en 1999 et 2003, le taux revient en 2007 à celui observé en 1999.

Consommation de tabac précoce (avant l'âge de 12 ans)	garçons				filles			
	1993	1999	2003	2007	1993	1999	2003	2007
oui	31,2	31,0	40,5	28,2	14,5	22,5	30,1	22,5
non	68,8	69,0	59,5	71,8	85,5	77,5	69,9	77,5
	***				***			

Test du Chi-deux (\*\*\*) :  $p < 10^{-6}$

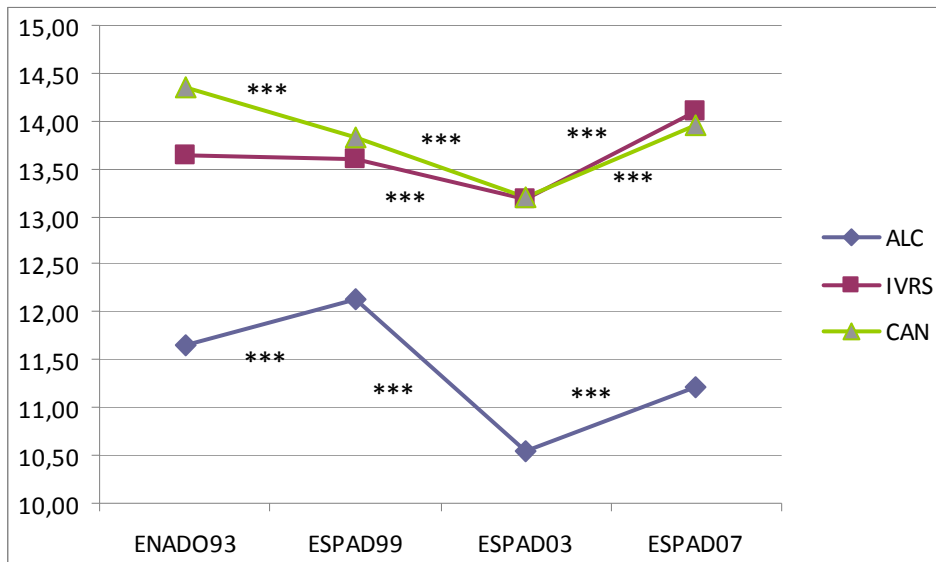
**Tableau VII** - Evolution de la consommation précoce de tabac, chez les jeunes scolarisés de 15-16 ans, de 1993 à 2007, selon le sexe.

## 3. Le premier verre d'alcool, la première ivresse et le premier joint (figures n° 3 et 4)

Lorsqu'on étudie l'évolution de l'âge moyen du premier verre d'alcool chez les jeunes scolarisés garçons et filles de 1993 à 2007, on observe la même tendance : la première prise se fait plus tard en 1999, et on observe un rajeunissement de ce comportement en 2003, qui est

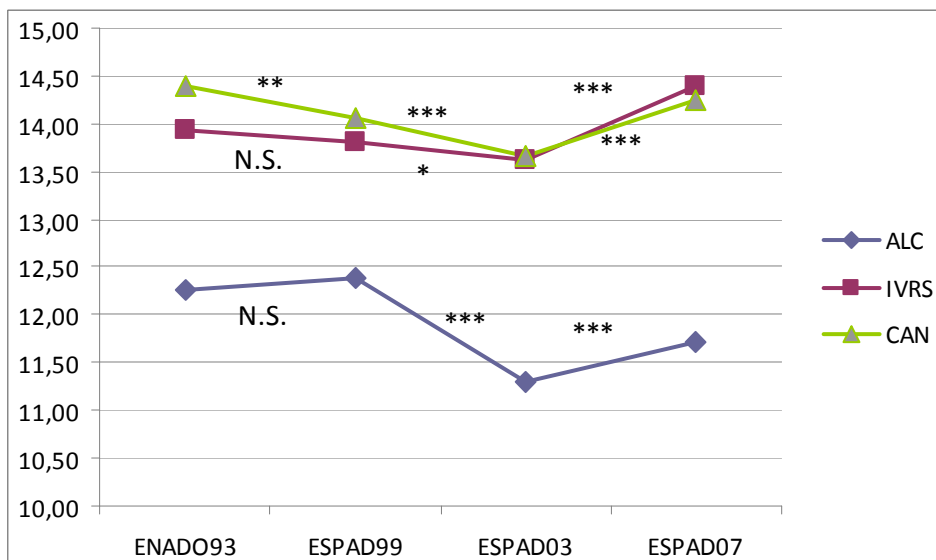
plus marqué chez les garçons (-1,6 ans) que chez les filles (-1,1 ans). En 2007, cette première prise d'alcool s'est faite plus tard qu'en 2003, sans pour autant retrouver les niveaux de 1993 ou 1999.

Pour la première ivresse, ainsi que pour la première consommation de cannabis, on observe un rajeunissement entre 1993 et 2003, pour les garçons comme pour les filles. En 2007, pour les garçons comme pour les filles, ces comportements sont observés plus tardivement (surtout pour la première ivresse).



**Figure n°3** - Evolution de l'âge moyen de la première prise d'alcool (ALC), de la première ivresse (IVRS) et du premier joint de cannabis (CAN) de 1993 à 2007, chez les jeunes français de 15-16 ans scolarisés.

Test de Kruskal-Wallis et test post-hoc (méthode de Scheffé) ; \*\*\* :  $p < 10^{-6}$



**Figure n° 4** – Evolution de l'âge moyen de la première prise d'alcool (ALC), de la première ivresse (IVRS) et du premier joint de cannabis (CAN) de 1993 à 2007, chez les jeunes françaises de 15-16 ans scolarisées.

Test de Kruskal-Wallis et test post-hoc (méthode de Scheffé) ; N.S. : non significatif ; \* :  $p < 0,05$  ; \*\*\* :  $p < 10^{-6}$

Lorsqu'on étudie simultanément (analyse en composantes principales) ces quatre paramètres, on observe des différences selon le sexe et les études :

- chez les garçons, il existe une corrélation entre l'âge de la première ivresse et l'âge du premier joint en 1993 et 1999, et une corrélation entre l'âge de la première cigarette et l'âge du premier joint en 2003 et 2007 ;
- chez les filles, il existe une corrélation entre l'âge de la première cigarette et l'âge du premier joint en 1993, 1999, 2003 et 2007 ; en 2007, l'âge de la première ivresse est également corrélé aux âges de la première cigarette et du premier joint.

Les détails de ces différentes analyses sont donnés en annexe 2.

#### **4. Les facteurs associés à la consommation précoce de tabac**

##### **a. L'influence des critères socio-biographiques (tableau X)**

Quelle que soit l'année d'étude, il y a plus de collégiens parmi les fumeurs précoces et plus de lycéens (LEGT) parmi les fumeurs non-précoces.

En 1993, il y avait plus de fumeurs précoces dont les parents étaient « divorcés/séparés » (23,6% vs 19,0%) et moins de fumeurs précoces dont les parents étaient « mariés » (70,3% vs 76,1%).

En 1999, 2003 et 2007, on observe :

- plus de fumeurs précoces au sein de familles « recomposées » : respectivement 12,7%, 16,1% et 15,6% vs 11,4%, 12,3% et 11,0%,
- moins de fumeurs précoces au sein de familles « avec les 2 parents » : respectivement 63,7%, 64,4% et 62,2% vs 68,4%, 70,5% et 71,2%.

L'influence du niveau d'études du père :

- en 1993, il n'avait pas été pris en compte dans l'étude ;
- en 1999, il n'était pas lié (significativement) à la précocité du tabagisme ;
- en 2003, les jeunes dont le niveau scolaire du père était « école primaire », « études secondaires jusqu'au Brevet » et « études secondaires jusqu'au Bac » sont plus nombreux à être fumeurs précoces : respectivement 3,2% vs 1,3%, 6,3% vs 4,9% et 59,1% vs 54,0%;
- en 2007, les résultats sont proches de ceux observés en 2003 et on observe plus de jeunes fumeurs précoces dont le père est allé à « l'école primaire » (4,5% vs 1,7%) ou a suivi des « études secondaires jusqu'au Brevet » (27,9% vs 21,2%) et moins de jeunes fumeurs précoces dont le père a suivi des « études secondaires jusqu'au Bac » (46,7% vs 50,2%) ou « des études supérieures » (20,9% vs 26,9%).

Le niveau d'études de la mère n'est pas lié (quelle que soit l'année d'étude) à la précocité du tabagisme.

	1993		1999		2003		2007	
	fumeur précoce		fumeur précoce		fumeur précoce		fumeur précoce	
	oui %	non %	oui %	non %	oui %	non %	oui %	non %
<b>Établissement scolaire fréquenté</b>								
collège	63,5	51,3	70,9	63,8	72	61,4	41,1	32,2
LEGT	24,8	35,9	23,1	29,8	23,5	32,6	40,8	54,0
LP	11,7	12,8	6,0	6,4	4,5	6,0	18,1	13,8
		***		**		***		***
<b>Situation des parents</b>								
mariés	70,3	76,1	NA	NA	NA	NA	NA	NA
divorcés/séparés	23,6	19	NA	NA	NA	NA	NA	NA
décédés	4,7	3,9	NA	NA	NA	NA	NA	NA
autre	1,4	0,9	NA	NA	NA	NA	NA	NA
		***						
<b>Structure familiale</b>								
2 parents	NA	NA	63,7	68,4	64,4	70,5	62,2	71,2
recomposée	NA	NA	12,7	11,4	16,1	12,3	15,6	11,0
monoparentale	NA	NA	13	11,6	16,5	15,1	6,6	4,8
autre	NA	NA	10,6	8,6	3,0	2,1	15,5	13,0
				N.S.		**		***
<b>Niveau d'études du père</b>								
école primaire	NA	NA	2,9	3,0	3,2	1,3	4,5	1,7
études secondaires (jusqu'au Brevet)	NA	NA	11,9	8,3	6,3	4,9	27,9	21,2
études secondaires (après le Brevet, jusqu'au Bac)	NA	NA	54,3	58,7	59,1	54,0	46,7	50,2
études supérieures (après le Bac)	NA	NA	30,8	30,0	31,4	39,8	20,9	26,9
				N.S. <sup>a</sup>		**		***
<b>Niveau d'études de la mère</b>								
école primaire	NA	NA	2,9	3,4	3,0	1,6	2,2	1,5
études secondaires (jusqu'au Brevet)	NA	NA	9,5	6,8	5,2	5,3	18,2	15,6
études secondaires (après le Brevet, jusqu'au Bac)	NA	NA	57,4	58,3	52,4	51,6	55,8	56,9
études supérieures (après le Bac)	NA	NA	30,2	31,5	39,4	41,5	23,8	26,0
				N.S.		N.S.		N.S.

Test du Chi-2 (\* : p < 0,05 ; \*\* : p < 0,01 ; \*\*\* : p < 10<sup>-3</sup>)

a : p = 0,069

**Tableau X** – Tabagisme précoce et facteurs socio-éducatifs chez les jeunes scolarisés de 15-16 ans, de 1993 à 2007, selon le sexe.

## b. L'influence des autres conduites addictives (tableau XI)

De 12,2% à 22,5% des fumeurs précoces ont une *consommation régulière d'alcool (10 fois et plus / mois)*, alors que ce comportement ne concerne que de 7,2% à 17,7% des fumeurs « non précoces ».

De 4,8% et 4,9% à 8,8% des fumeurs précoces déclarent *10 ivresses ou plus par an*, alors que cela ne concerne que 1,3% à 4,5% des fumeurs « non précoces ». En 1993, 21,1% des fumeurs précoces déclaraient 3 ivresses ou plus par an (vs 14,1% des fumeurs « non précoces »).

De même, le *binge drinking (5 verres ou plus par occasion, au moins 1 fois / mois)* est plus fréquent parmi les jeunes fumeurs précoces : respectivement 34,6% en 1999, 43,0% en 2003 et 26,9% en 2007 (vs 22,1%, 30,2% et 22,5%)

Plus de 80% des fumeurs précoces déclarent une *consommation précoce d'alcool (avant l'âge de 13 ans)*, alors que ce comportement ne concerne de 43,1% à 67,0% des fumeurs « non précoces ».

La *consommation de plus de 10 cigarettes par jour* est plus fréquente parmi les fumeurs précoces : ainsi, en 2007, cela concerne 15,7% des fumeurs précoces (vs 6,8% des fumeurs « non précoces »).

La *consommation régulière de cannabis (10 fois et plus / mois)* est plus fréquente parmi les fumeurs précoces de tabac, et le taux de prévalence augmente régulièrement de 1993 à 2007 (de 8,2% à 12,1%).

La *consommation précoce de cannabis (avant l'âge de 13 ans)* est également plus fréquente par les fumeurs précoces de tabac : de 39,0% en 1993 (vs 19,9%) à 26,8% en 2007 (vs 4,8%).

*L'expérimentation d'autres drogues illicites* est aussi plus fréquente parmi les fumeurs précoces de tabac ; le taux de prévalence augmente régulièrement, passant de 6,0% en 1993 à 39,3% en 2007.

	1993		1999		2003		2007	
	fumeur précoce		fumeur précoce		fumeur précoce		fumeur précoce	
	oui %	non %	oui %	non %	oui %	non %	oui %	non %
<b>Consommation régulière d'alcool</b> (10 fois et plus/mois)								
oui	18,6	9,1	14,2	7,6	12,2	7,2	22,5	17,7
non	81,4	90,9	85,8	92,4	87,8	92,8	77,5	82,3
		***		***		***		**
<b>Ivresses régulières<sup>a</sup></b> (10 et plus / an)								
oui	21,1	14,1	4,8	2,9	4,9	1,3	8,8	4,5
non	78,9	85,9	95,2	97,1	95,1	98,7	91,2	95,5
		**		*		***		***
<b>5 verres d'alcool ou plus par occasion</b> (1 fois et plus / mois)								
	NA	NA	34,6	22,1	43,0	30,2	26,9	22,5
	NA	NA	65,4	77,9	57	69,8	73,1	77,5
				***		***		**
<b>Consommation d'alcool précoce (&lt;13 ans)</b>								
oui	63,6	43,1	83,2	55,9	86,2	66,2	83,8	67,0
non	36,4	56,9	16,8	44,1	13,8	33,8	16,2	33
		***		***		***		
<b>Consommation 11 cigarettes ou plus / jour</b>								
oui	22,2	13,7	14,4	4,8	36,5	24,7	15,7	6,8
non	77,8	86,3	85,6	95,2	63,5	75,3	84,3	93,2
		***		***		***		***
<b>Consommation régulière de cannabis</b> (10 ou plus / mois)								
oui	8,2	4,0	9,8	4,4	10,5	6,3	12,1	5,0
non	91,8	96,0	90,2	95,6	89,5	93,7	87,9	95,0
		**		***		***		***
<b>Consommation de cannabis précoce (&lt;13 ans)</b>								
oui	39,0	19,9	21,5	4,4	34,2	10,7	26,8	4,8
non	61,0	80,1	78,5	95,6	65,8	89,3	73,2	95,2
		**		***		***		***
<b>Expérimentation d'autres drogues illicites</b>								
oui	6,0	2,8	7,6	5,5	18,6	8,1	39,3	25,4
non	94,0	97,2	92,4	94,5	81,4	91,9	60,7	74,6
		**		*		***		***

Test du Chi-2 (\* : p < 0,05 ; \*\* : p < 0,01 ; \*\*\* : p < 10<sup>-6</sup>)  
a : en 1993, il s'agissait de 3 ivresses ou plus dans l'année

**Tableau XI** – Tabagisme précoce et consommation d'autres substances psychoactives chez les jeunes scolarisés de 15-16 ans, de 1993 à 2007, selon le sexe.

### c. L'approche multivariée (tableau XII)

Nous avons utilisé un modèle de régression logistique, afin de prendre en compte de manière simultanée les différents paramètres liés à la consommation précoce de tabac. Cette analyse a été faite sur les études ESPAD (1999, 2003 et 2007) ; en effet, en 1993, de nombreux paramètres n'avaient pas été pris en compte.

Nous avons utilisé un modèle de régression logistique pas à pas descendante et les variables suivantes n'ont pas été retenues dans le modèle : la consommation régulière d'alcool, les ivresses régulières, la consommation de 5 verres ou plus par occasion au moins 1 fois par mois, ainsi que la consommation régulière de cannabis.

Les jeunes issus de *familles recomposées* ont un risque plus élevé (OR = 1,27) de consommation précoce de tabac que ceux issus de *familles nucléaires (avec les 2 parents)*. Lorsque le père a suivi des *études secondaires jusqu'au Bac* ou des *études supérieures*, le risque de consommation précoce de tabac est moindre (respectivement OR = 0,46 et OR = 0,38) par rapport à des *études primaires*.

Les autres conduites addictives restent toutes significatives dans ce modèle de régression logistique ; ainsi, la consommation précoce de tabac est associée à :

- une consommation de plus de 10 cigarettes par jour (OR = 1,55),
- une consommation précoce de cannabis (OR = 4,00),
- une expérimentation d'autres drogues illicites que le cannabis (OR = 1,31),
- une consommation précoce d'alcool (OR = 3,23), et
- des ivresses précoces (OR = 1,43).

		Sig.	O.R.	IC pour O.R. 95%	
				Inférieur	Supérieur
<b>Situation familiale</b>					
	avec 2 parents		1,00		
	famille recomposée	0,0852	<b>1,27</b>	0,97	1,66
	famille monoparentale	0,7168	1,06	0,78	1,44
	autre	0,4414	1,15	0,81	1,62
<b>Niveau d'études du père</b>					
	école primaire		1,00		
	études secondaires (brevet)	0,1749	0,61	0,29	1,25
	études secondaires (bac)	0,0270	<b>0,46</b>	0,23	0,91
	études supérieures	0,0071	<b>0,38</b>	0,19	0,77
<b>Consommation &gt;10 cigarettes / jour</b>					
	non		1,00		
	oui	0,0002	<b>1,55</b>	1,23	1,96
<b>Consommation précoce de cannabis (avant l'âge de 13 ans)</b>					
	non		1,00		
	oui	0,0000	<b>4,00</b>	3,02	5,29
<b>Expérimentation d'autres drogues illicites (autres que le cannabis)</b>					
	non		1,00		
	oui	0,0261	<b>1,31</b>	1,03	1,66
<b>Consommation précoce d'alcool (avant l'âge de 13 ans)</b>					
	non		1,00		
	oui	0,0000	<b>3,23</b>	2,43	4,30
<b>Ivresses précoces (&lt; 1 an après initiation à l'alcool)</b>					
	non		1,00		
	oui	0,0408	<b>1,43</b>	1,01	2,00

**Tableau XII** – Facteurs associés au tabagisme précoce chez les jeunes scolarisés de 15-16 ans, de 1999 à 2007.

Modèle de régression logistique (rapport de vraisemblance), ajusté sur l'âge, le sexe, le type d'établissement fréquenté et l'année d'étude.

Chi-deux de Hosmer-Lemeshow = 8,09 (p = 0,425)

## Discussion

Dans ce travail, nous avons étudié l'évolution du tabagisme chez les jeunes français, à partir des données nationales (ENADO93, ESPAD99, ESPAD03 et ESPAD07).

L'expérimentation du tabac a augmenté entre 1993 et 1999, pour les garçons comme pour les filles ; ensuite, les taux de prévalence ont diminué en 2003 et encore en 2007 (mais 8 points de plus qu'en 1993).

La consommation de tabac au cours des 30 derniers jours a diminué entre 1999 et 2003 (plus de 10 points, quel que soit le sexe) et elle est restée stable en 2007 : elle concerne 30,4% des jeunes. Ces chiffres sont plus bas que ceux observés dans l'étude ESCAPAD 2008 [14], où plus de 4 jeunes de 17 ans sur 10 (41%) déclaraient avoir consommé du tabac au cours des 30 derniers jours. Il est vrai que les jeunes non scolarisés participent à ESCAPAD, et que les jeunes ont 17 ans au moins (soit une année de plus).

La consommation quotidienne de tabac a également diminué entre 1999 et 2003 (plus de 8 points, quel que soit le sexe). Entre 2003 et 2007, on observe une augmentation du nombre de fumeurs quotidiens parmi les garçons (de 19,0% à 18,1%) et une diminution du nombre parmi les filles (de 16,0% à 17,9%). Cela rejoint les données de l'étude Baromètre Santé Tabac 2010 [4] qui montrait qu'entre 2005 et 2010, le nombre de fumeurs quotidiens a diminué chez les jeunes femmes de 15-19 ans, passant de 22,2% à 20,1% (différence non significative), et a augmenté chez les jeunes hommes de 15-19 ans, passant de 23,1% à 25,7% (différence non significative). Dans l'étude ESCAPAD 2008 [14], 30% des jeunes sont des fumeurs quotidiens, et ils présentent des signes de forte dépendance au tabac (plus souvent parmi les garçons).

En Europe, l'étude ESPAD 2007 [10] montre qu'entre 1995 et 2003, la prévalence « tabac vie entière » des jeunes européens âgés de 16 ans est restée stable (67%), alors que, entre 2003 et 2007, une baisse a été constatée pour plusieurs indicateurs en Europe :

- baisse de la prévalence « tabac vie entière », passant de 67% à 59%,
- baisse de la consommation récente (30 derniers jours) de tabac : plus de 3 points en moins,
- baisse de la consommation quotidienne chez les jeunes ayant commencé à fumer à l'âge de 13 ans ou moins, passant de 11% à 8%.

Aux Etats-Unis, l'étude NSDUH [17] menée de 2002 à 2007 auprès d'adolescents américains âgés de 12 à 17 ans montre que la consommation de tabac au cours des 30 derniers jours a baissé, passant de 13,0% à 9,8%. Entre 2006 et 2007, la prévalence est passée de 10,4% à 9,8% (différence non significative).

L'étude Global Youth Tobacco Survey [18, 19], supervisée par l'Organisation mondiale de la santé, a été effectuée en milieu scolaire chez des collégiens de 13-15 ans (sur 100 sites) de 1999 à 2008 : dans 61 de ces sites, aucun changement n'a été constaté en ce qui concerne la consommation de tabac. Dans 50 des 97 sites, l'usage d'autres produits du tabac (narguilé, tabac sans fumée) n'a pas changé non plus ; par contre, dans 34 autres sites, la consommation de tabac a augmenté, en raison d'une augmentation de la consommation d'autres produits du tabac.

Le contact avec le tabac se fait-il de plus en plus tôt ? La réponse est non, mais il existe des différences selon le genre : les garçons sont plus précoces (pour le tabac) que les filles, quelle que soit l'année d'étude. C'est en 2003 que l'on observe un premier contact avec le tabac plus tôt, aussi bien chez les garçons que chez les filles. Mais on retrouve en 2007 un âge de début comparable à celui observé en 1993 (pour les filles) ou plus élevé (pour les garçons). Ainsi, on dénombre de 30 à 40% de fumeurs précoces parmi les garçons, et de 14,5% à 22,5% parmi les filles.

Cette évolution n'est pas spécifique au tabac : on retrouve une expérimentation (alcool, ivresse, cannabis) plus précoce en 2003. En 2007, on retrouve des valeurs comparables à 1993 pour l'expérimentation de l'ivresse et du cannabis. Pour l'initiation à l'alcool, on reste en-dessous des niveaux observés en 1993 et 1999.

La précocité de consommation de tabac est plus fréquemment associée à la consommation de plus de 10 cigarettes par jour (OR = 1,5). On retrouve cela dans les études MONICA/KORA menées à Augsburg entre 1984 et 1995 : il y avait 3178 fumeurs quotidiens de 25 à 74 ans. Un âge de début précoce était associé à une consommation élevée de cigarettes (20 cigarettes ou plus / jour) chez les femmes uniquement. Les hommes consommant 20 cigarettes ou plus quotidiennement étaient plus jeunes et d'un niveau d'éducation plus bas [3].

La précocité du tabagisme est également associée à la précocité de la consommation d'alcool (OR = 3,2), des ivresses (OR = 1,43) et de la consommation de cannabis (OR = 4,0). Par contre, elle n'est pas associée à la consommation de 5 verres ou plus d'alcool au cours d'une occasion (au moins 1 fois par mois). Une étude longitudinale américaine chez des lycéennes suivies pendant leur cursus universitaire (fin de 1<sup>ère</sup> année et en dernière année) prenait en compte leur statut tabagique à la sortie de l'université (non fumeuse, fumeuse précoce et fumeuse tardive). Lorsque le tabagisme est précoce (1<sup>ère</sup> année d'université), il est noté une augmentation du « binge drinking » et du score de dépression (Symptom checklist depression scale) [16]. De même, une étude danoise (480 enfants de 7 – 18 ans) portant sur les facteurs de risque associés [20] à l'âge de début du tabac et du cannabis montre que l'âge précoce de consommation quotidienne de tabac est associé à un risque plus élevé de « binge drinking » (OR = 4,8) et d'expérimentation d'autres drogues illicites (OR = 2,8). Nous retrouvons aussi, dans notre étude, ce dernier point : l'association à l'expérimentation de drogues illicites autres que le cannabis (OR = 1,3). L'initiation au tabac à 12 ans est un puissant prédicteur de l'usage ultérieur de drogues illicites chez les jeunes finlandais [13].



## Conclusion

Cette étude a permis de décrire l'évolution de la consommation de tabac chez les jeunes français scolarisés entre 1993 et 2007, ainsi que la consommation précoce de tabac (avant l'âge de 12 ans).

Ces comportements diffèrent selon le sexe : les filles sont plus nombreuses à expérimenter le tabac, à fumer occasionnellement et quotidiennement, alors que les garçons sont plus nombreux à avoir essayé de fumer et ils commencent plus tôt.

Ce qui est préoccupant, c'est la consommation précoce de tabac, plus fréquente parmi les garçons : elle concerne près d'un garçon sur trois (28,2%) et près d'une fille sur quatre (22,5%) en 2007. nous avons montré que cette consommation précoce de tabac était associée à une consommation de 10 cigarettes et plus par jour, une consommation précoce de cannabis, l'expérimentation d'autres drogues illicites, une consommation d'alcool et des ivresses précoces.

Il faut donc à tout prix modifier le comportement des jeunes français vis-à-vis du tabac et repousser le premier contact avec la cigarette. Une étude américaine, publiée en 2008 par Deborah Dawson, montrait qu'en repoussant d'une année l'initiation à l'alcool aux USA, le risque de développer une dépendance à l'alcool diminuait de 14%. Il serait intéressant d'étudier l'impact d'une initiation retardée au tabac sur le délai de survenue d'une dépendance.

Même si les adolescents représentent une cible privilégiée pour l'industrie du tabac, car ce sont eux qui assureront leurs profits de demain, il faut poursuivre les interventions auprès des jeunes et de leurs parents, en dénonçant l'industrie du tabac. Les effets sur l'estime de soi, l'acceptation sociale et l'usage du tabac finiront par modifier ces comportements.

« Le tabac est aujourd'hui condamné par l'évolution des connaissances et l'aspiration profonde à la santé qui caractérise notre époque. La seule question qui se pose est de savoir combien de temps s'écoulera, combien de centaines de milliers de Français mourront encore des effets du tabac, avant que le dernier fumeur n'écrase sa dernière cigarette »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Tubiana M. *La lumière dans l'ombre* O. Jacob, Paris, 1991, p219-220

## Références bibliographiques

1. Abrous N, Aubin HJ, Berlin I, Junien C et al. Tabac : comprendre la dépendance pour agir. Expertise collective Inserm, éditions Inserm, Paris, 2004, 473 p.
2. Agrawal A, Madden PA, Heath AC, Lynskey MT, Bucholz KK, Martin NG. Correlates of regular cigarette smoking in a population-based sample of Australian twins. *Addiction*. 2005 Nov;100(11):1709-19.
3. Baumert J, Ladwig KH, Ruf E, Meisinger C, Döring A, Wichmann HE. Determinants of heavy cigarette smoking: are there differences in men and women? Results from the population-based MONICA/KORA Augsburg surveys. *Nicotine Tob Res*. 2010 Dec;12(12):1220-7. Epub 2010 Oct 15.
4. Beck F, Guignard R, Richard JB, Wilquin JL, Peretti-Watel P. Premiers résultats du baromètre santé 2010 - Evolutions récentes du tabagisme en France. Inpes, à paraître.
5. Chen X, Stanton B, Shankaran S, Li X. Age of smoking onset as a predictor of smoking cessation during pregnancy. *Am J Health Behav*. 2006 May-Jun;30(3):247-58.
6. Creemers HE, Korhonen T, Kaprio J, Vollebergh WA, Ormel J, Verhulst FC, Huizink AC. The role of temperament in the relationship between early onset of tobacco and cannabis use: the TRAILS study. *Drug Alcohol Depend*. 2009 Sep 1;104(1-2):113-8. Epub 2009 May 30.
7. Gallopel-Morvan K, Béguinot E, Eker F, Martinet Y, Hammond D. Perception de l'efficacité des paquets de cigarettes standardisées. Une étude dans un contexte français. *Bull Epidemiol Hebd*. 2001 ; (20-21) : 244-47.
8. Gervais A, O'Loughlin J, Meshefedjian G, Bancej C, Tremblay M. Milestones in the natural course of onset of cigarette use among adolescents. *CMAJ*. 2006 Aug 1;175(3):255-61.
9. Gillespie NA, Neale MC, Kendler KS. Pathways to cannabis abuse: a multi-stage model from cannabis availability, cannabis initiation and progression to abuse. *Addiction*. 2009 Mar;104(3):430-8.
10. Hibell B, Guttormsson U, Ahlström S, Balakireva O, Bjarnason T, Kokkevi A, Kraus L (2009): The 2007 ESPAD Report- Substance Use Among Students in 35 European Countries. The Swedish Council for Information on Alcohol and Other Drugs (CAN). Stockholm: Sweden. 408 pages, including graphs and tables.
11. Huizink AC, Levälähti E, Korhonen T, Dick DM, Pulkkinen L, Rose RJ, Kaprio J. Tobacco, cannabis, and other illicit drug use among Finnish adolescent twins: causal relationship or correlated liabilities? *J Stud Alcohol Drugs*. 2010 Jan;71(1):5-14.
12. Kandel D, Yamaguchi K. From beer to crack: developmental patterns of drug involvement. *Am J Public Health*. 1993 Jun;83(6):851-5.
13. Korhonen T, Huizink AC, Dick DM, Pulkkinen L, Rose RJ, Kaprio J. Role of individual, peer and family factors in the use of cannabis and other illicit drugs: a longitudinal analysis among Finnish adolescent twins. *Drug Alcohol Depend*. 2008 Sep 1;97(1-2):33-43. Epub 2008 May 2.
14. Legleye S., Spilka S., Le Nezet O., Laffiteau C. Les drogues à 17 ans. Résultats de l'enquête Escapad 2008. *Tendances*, n°66, 2009, 6 p.
15. Mayet A, Legleye S, Chau N, Falissard B. The mediation role of licit drugs in the influence of socializing on cannabis use among adolescents: A quantitative approach. *Addict Behav*. 2011 (36):1101-1105.

16. Saules KK, Pomerleau CS, Snedecor SM, Mehringer AM, Shadle MB, Kurth C, Krahn DD. Relationship of onset of cigarette smoking during college to alcohol use, dieting concerns, and depressed mood: results from the Young Women's Health Survey. *Addict Behav.* 2004 Jul;29(5):893-9.
17. Substance Abuse and Mental Health Services Administration, Office of Applied Studies. (October 15, 2009). *The NSDUH Report: Trends in Tobacco Use among Adolescents: 2002 to 2008.* Rockville, MD.
18. Warren CW, Lea V, Lee J, Jones NR, Asma S, McKenna M. Change in tobacco use among 13-15 year olds between 1999 and 2008: findings from the Global Youth Tobacco Survey. *Glob Health Promot.* 2009 Sep;16(2 Suppl):38-90.
19. WHO Report on the Global Tobacco Epidemic, 2009: Implementing smoke-free environments. Geneva, WHO, 2009, 568 p.
20. Wium-Andersen IK, Wium-Andersen MK, Becker U, Thomsen SF. Predictors of age at onset of tobacco and cannabis use in Danish adolescents. *Clin Respir J.* 2010 Jul;4(3):162-7.

# ANNEXES

# Annexe 1 – Les études

<b>6. MES CONSOMMATIONS</b>									
<b>Tabac</b>				garçons	filles				
6.1	J'ai déjà fumé du tabac (cigarette, cigare) :	Non		48,3	44,0				
		Oui		51,7	56,0				
<b>Si Non, passez à la question 6.11</b>									
<b>Si Oui,</b>	<b>6.2 Actuellement :</b>								
	je fume régulièrement (au moins 1 cigarette par jour)			30,7	36,1				
	je fume occasionnellement			16,6	19,0				
	j'ai été fumeur mais j'ai arrêté			11,6	9,1				
	j'ai essayé, mais je ne suis jamais devenu un fumeur			41,1	35,8				
6.3	Indiquez le nombre de cigarettes que vous fumez en moyenne par jour			9,4 (6,8)	8,4 (5,5)				
6.4	Indiquez à quel âge vous avez fumé votre première cigarette			12,1 (2,3)	12,9 (1,8)				
6.5	Indiquez à partir de quel âge vous avez fumé régulièrement (au moins 1 cigarette par jour)			13,9 (1,7)	14,1 (1,2)				
Je fume plus que d'habitude, lorsque ...				Non		Oui, modérément		Oui, beaucoup plus	
		garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles		
6.6	... je suis avec des copains	23,3	15,3	39,3	37,9	37,4	46,9		
6.7	... je me sens seul	59,5	40,5	25,4	31,4	15,1	28,1		
6.8	... j'ai le cafard ou je suis triste	56,6	32,7	25,2	26,6	18,2	40,7		
6.9	... j'assiste à une fête de famille	69,6	81,8	19,2	12,7	11,1	5,5		
6.10	... je suis contrarié ou en colère	46,1	28,2	22,8	23,6	31,2	48,2		

**Etude INSERM 1993**

**AU COURS DE VOTRE VIE, avez-vous fumé du tabac (au moins une cigarette) ?**

	garçons	filles
Oui	67,8	71,3
Non	32,2	28,7

**ACTUELLEMENT, quelle est votre consommation de tabac ?**

	garçons	filles
Je fume régulièrement (au moins une cigarette par jour)	29,8	32,8
Je fume occasionnellement	16,2	17,6
J'ai été fumeur(se) mais j'ai arrêté	10,4	10,5
J'ai essayé mais je ne suis jamais devenu fumeur(se)	43,6	39,1

**AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS avez-vous fumé des cigarettes ?**

	garçons	filles
Aucune	63,4	57,0
Moins d'une cigarette par semaine	8,1	9,0
Moins d'une cigarette par jour	4,2	6,7
1-5 cigarettes par jour	11,7	14,1
6-10 cigarettes par jour	6,9	8,4
11-20 cigarettes par jour	3,3	3,4
Plus de 20 cigarettes par jour	2,4	1,3

**A quel âge avez-vous POUR LA PREMIERE FOIS fumé votre première cigarette ?**

	garçons	filles
Jamais	32,5	29,1
11 ans ou moins	20,9	16,0
12 ans	16,0	19,6
13 ans	15,7	18,1
14 ans	11,9	12,8
15 ans	2,8	4,0
16 ans	0,2	0,5

**Age de la première cigarette : moyenne (SD)** 12,4 (1,2) 12,6 (1,2)

**Age du tabagisme quotidien : moyenne (SD)** 13,4 (1,2) 13,6 (1,1)

**Etude ESPAD 1999****Quelle est votre consommation de tabac ?**

	garçons	filles
Je n'ai jamais essayé le tabac	36,3	33,7
J'ai essayé mais je ne suis jamais devenu fumeur(se)	35,2	32,3
J'ai été fumeur(se) mais j'ai arrêté	5,6	5,7
Je fume occasionnellement	8,8	11,5
Je fume régulièrement (au moins une cigarette par jour)	14,1	16,8

**AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS avez-vous fumé des cigarettes ?**

	garçons	filles
Aucune	73,7	68,5
Moins d'une cigarette par semaine	6,4	7,4
Moins d'une cigarette par jour	3,8	5,1
1-5 cigarettes par jour	7,5	9,5
6-10 cigarettes par jour	4,3	5,1
11-20 cigarettes par jour	2,2	2,2
Plus de 20 cigarettes par jour	2,1	2,2

**Age de la première cigarette : moyenne (SD)** 11,6 (2,1) 12,1 (1,7)

**Etude ESPAD 2003**

**6. Si vous le vouliez, vous serait-il difficile de vous procurer des cigarettes ?**

	garçons	filles
Impossible	5,8	4,2
Très difficile	3,6	4,1
Assez difficile	4,2	6,7
Assez facile	23,1	27,5
Très facile	47,5	42,1
Je ne sais pas	15,8	15,4

**7. AU COURS DE VOTRE VIE, combien de fois avez-vous fumé des cigarettes ?**

	garçons	filles
0 fois	41,0	36,8
1-2 fois	16,9	16,0
3-5 fois	7,1	7,6
6-9 fois	4,6	5,7
10-19 fois	5,1	5,9
20-39 fois	3,9	5,7
40 fois ou plus	21,4	22,3

**8. AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS avez-vous fumé des cigarettes ?**

	garçons	filles
Aucune	71,3	67,9
Moins d'une cigarette par semaine	7,6	9,8
Moins d'une cigarette par jour	3,3	4,2
1-5 cigarettes par jour	8,3	7,2
6-10 cigarettes par jour	4,2	5,3
11-20 cigarettes par jour	3,2	3,5
Plus de 20 cigarettes par jour	2,3	2,1

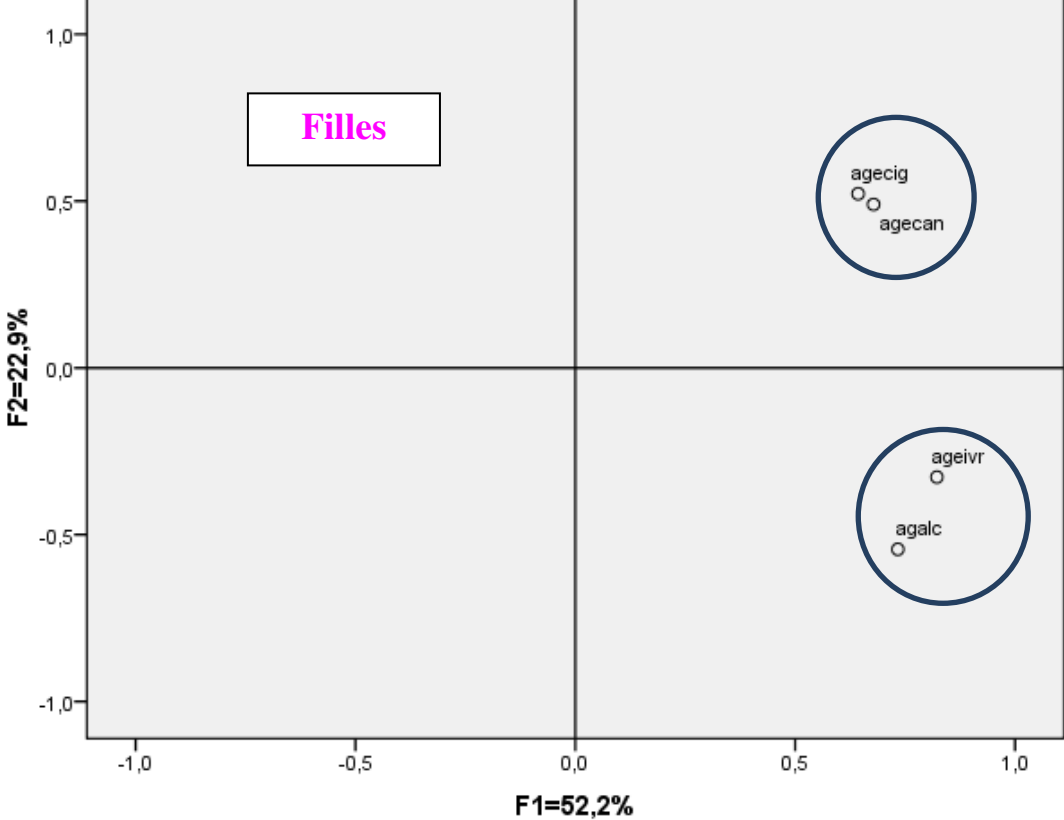
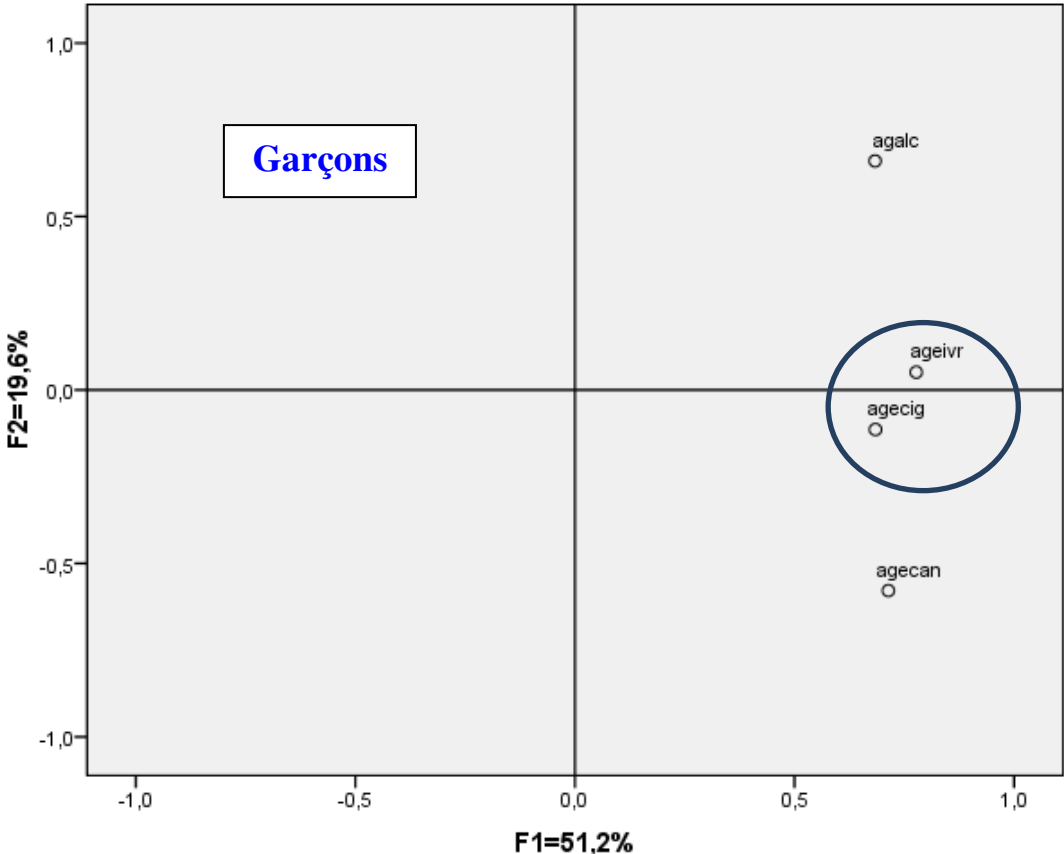
**9a. A quel âge avez-vous POUR LA PREMIERE FOIS fumé votre première cigarette ?**

	garçons	filles
Jamais	40,4	36,6
9 ans ou moins	6,7	4,5
10 ans	4,0	3,7
11 ans	6,1	6,0
12 ans	8,4	9,0
13 ans	9,4	10,9
14 ans	13,0	15,5
15 ans	10,0	11,4
16 ans	2,0	2,4

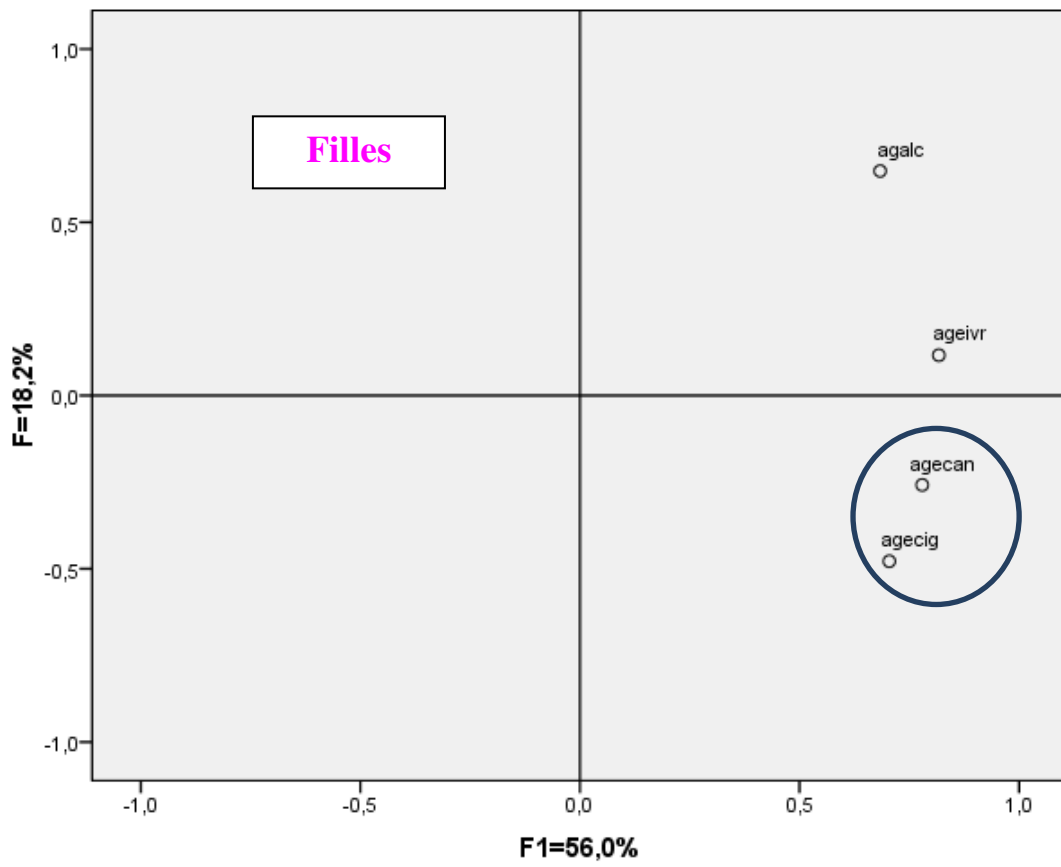
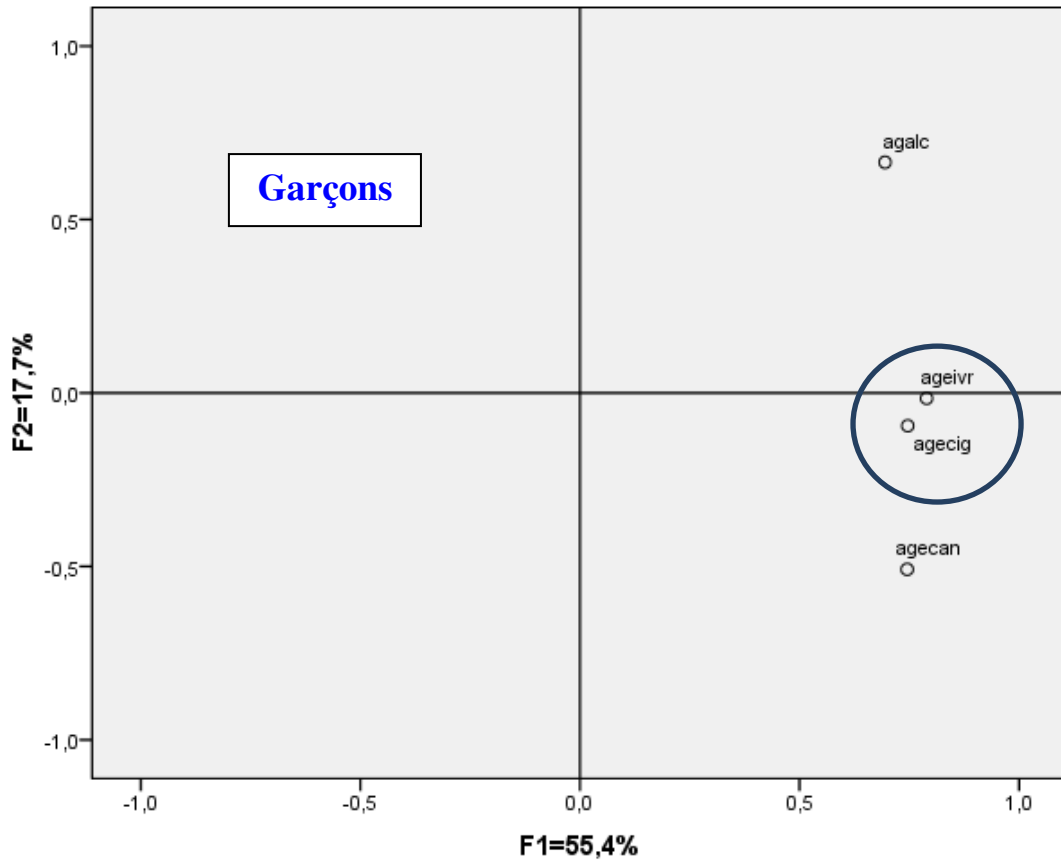
**9b. A quel âge avez-vous POUR LA PREMIERE FOIS fumé des cigarettes quotidiennement ?**

	garçons	filles
Jamais	77,6	73,1
9 ans ou moins	0,4	0,2
10 ans	0,4	0,5
11 ans	1,0	0,9
12 ans	1,8	2,4
13 ans	2,5	3,8
14 ans	5,2	7,9
15 ans	8,0	8,5
16 ans	3,1	2,7

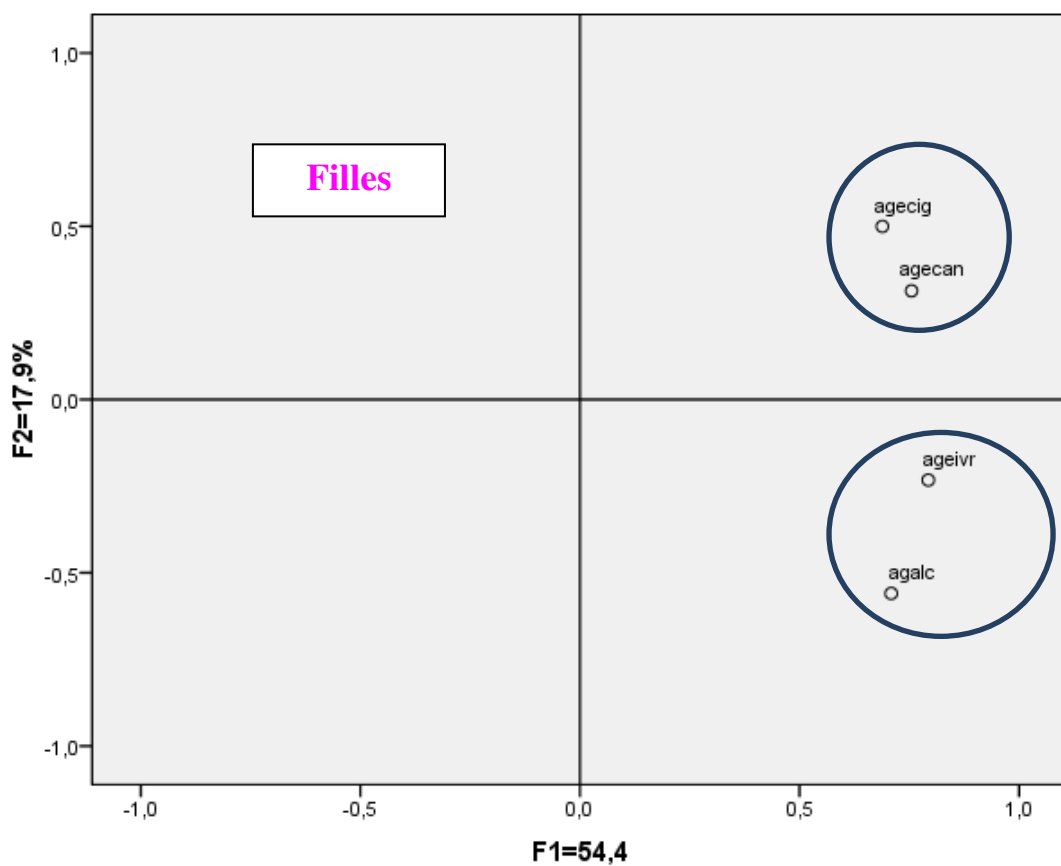
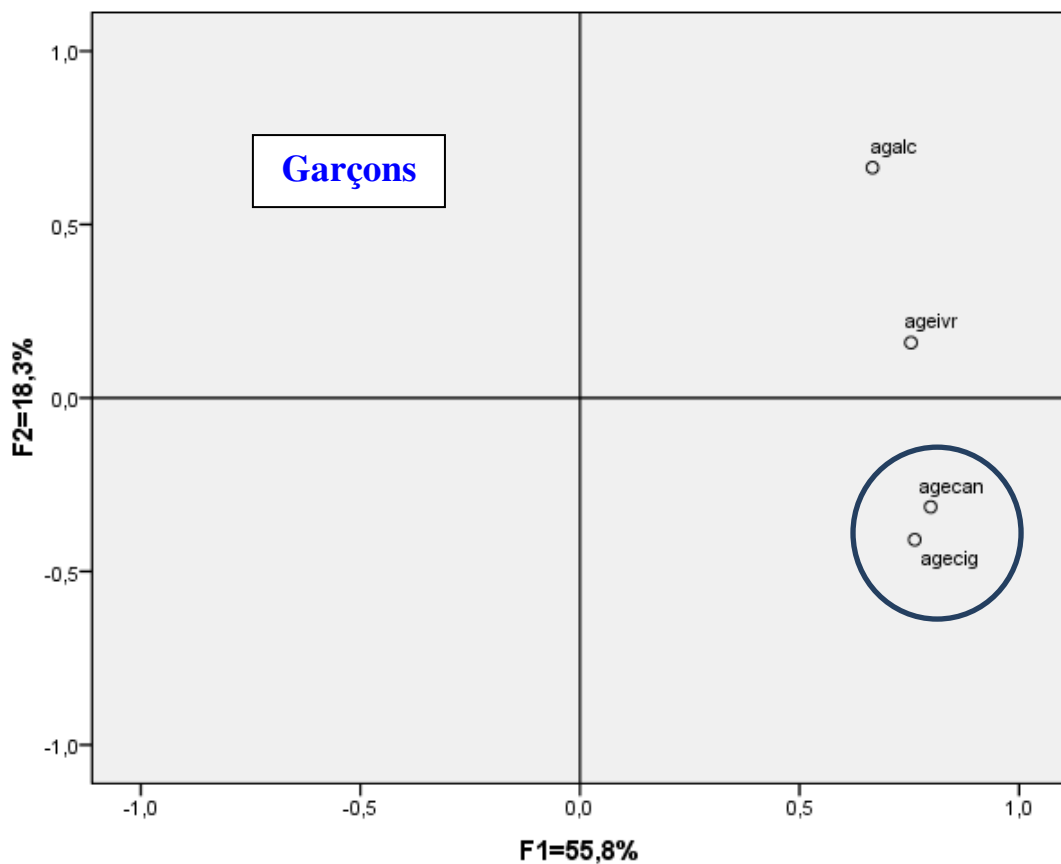
# Annexe 2 – Les Analyses en composantes principales



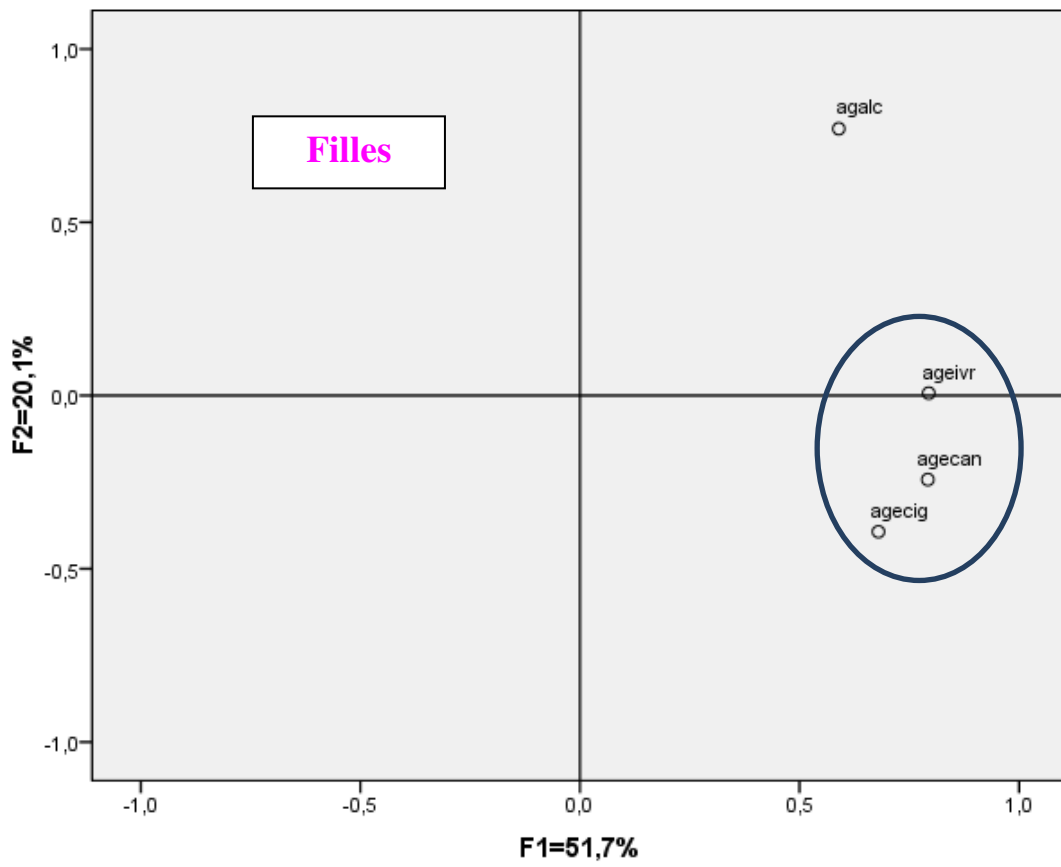
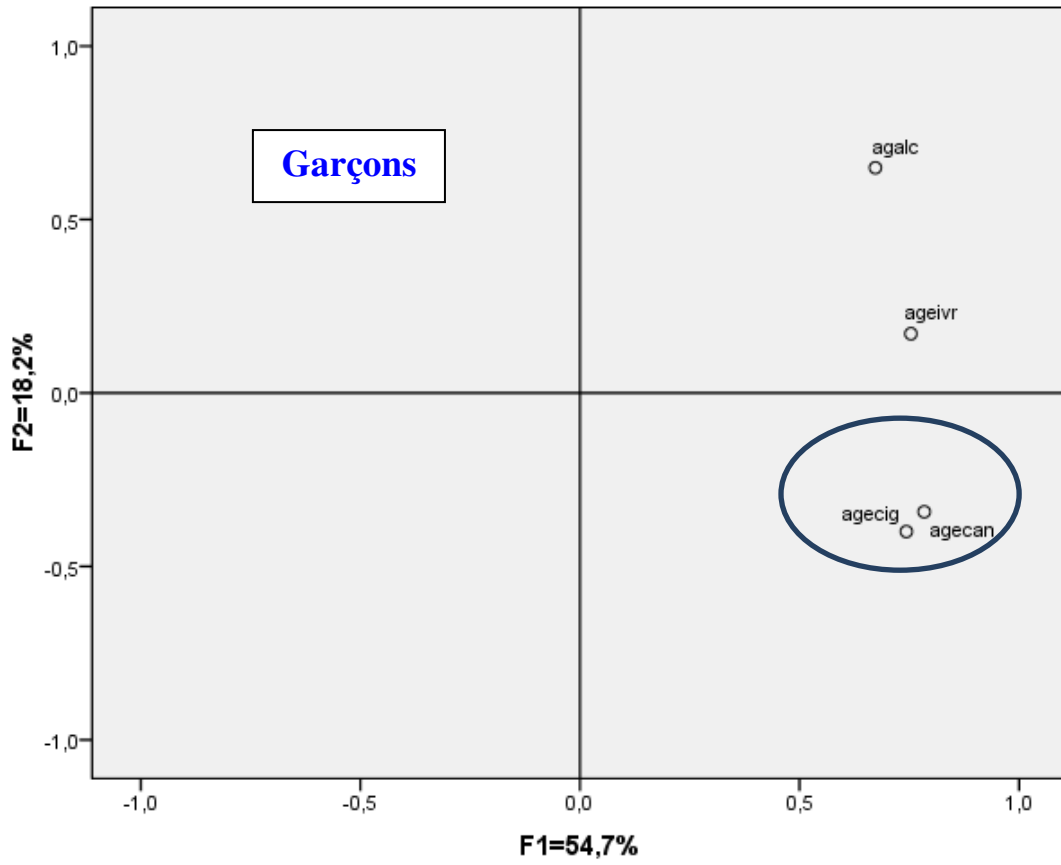




Etude ESPAD 1999



Etude ESPAD 2003



Etude ESPAD 2007